



Philippe Séranne / Johanna Gleise

10-19 Juillet 2023

A pied par monts et par mots
Ubaye - Haut Verdon - Haute Bléone



Après plusieurs tournées en pianovélo nous partons à pied avec un piano à bretelles, nos plumes, chansons, romans et dessins... De refuge en refuge, une expérience littéraire, musicale et graphique de poésie radicale pour faire vibrer nos révoltes, nos passions, nos rêves et nos libertés !

Les étoiles sont derrière les murs

Lectures et chansons d'espoir et de fureur

- Vous tenez un refuge ou un gîte en montagne, vous êtes prêts à proposer ce spectacle à vos hôtes et activer vos réseaux pour faire monter du monde ? (nous vous fournirons affiches et com prête à diffuser)
- Nous vous proposons d'accueillir « Les étoiles sont derrière les murs » dans les conditions d'écoute d'une salle de concert - en intérieur ou en extérieur, selon la météo et l'acoustique (spectacle sans micros). Durée 1h-1h15, avant ou après le repas du soir, tout public (adulte/ado pour les textes, mais l'univers musical et graphique peut aussi captiver les enfants).
- Notre travail est autofinancé par le public en participation libre conseillée 10€, nous permettant de nous approcher au maximum des 400€ nécessaires pour couvrir nos rémunérations. Le répertoire est libre de droits, pas de Sacem à payer.
- Nous aurons besoin d'être logés et nourris le soir du spectacle, et d'un picnic pour le lendemain midi. Si vous avez une chambre ou tente distincte des dortoirs nous serons comblés !

Au plaisir de vous rencontrer et partager un morceau de sentier poétique avec vous !

Johanna & Philippe

Présentation et photos : livrecommelair.com/spectacles/

johanna.gleise@gmail.com / 06 10 46 68 81

philippe.seranne@gmail.com / 06 01 88 77 20



Johanna Gleise écrit des romans où l'intensité de la vie rejoint la révolte, et où le frisson de l'action est traversé de questionnements intimes, philosophiques et politiques. Elle a choisi de publier ses livres de façon indépendante, loin des grands réseaux de distribution, préférant plutôt les petits circuits de vente directe, où la rencontre et le contact avec les lecteurs sont essentiels. Ses trois romans nous embarquent dans une quête de liberté, d'absolu et de basculements, avec des personnages qui poussent leur vie à l'extrême.

livrecommelair.com



Voyageur lent par monts et par mots, Philippe Séranne est auteur, compositeur, pianiste et chanteur depuis la sauvage beauté de la gare de Veynes. Poète politique, provocateur et anti-conformiste, il emmène son piano dans les fermes, les trains, les usines, les assemblées citoyennes, les lacs, les vélos pour y slamer le pouvoir, l'argent, l'amour, la mort. Après plus de 500 concerts, de multiples projets collectifs (FestiFaï, le Veyn'art, le piano du lac) et une année de plongée dans le jazz à Paris, il se consacre désormais au solo, à l'écriture, au pianocyclisme - et aux multiples rencontres qui surgissent sur la route.

philippeseranne.com



Vous récidivez avec votre troisième tome d'une trilogie fracassante. (...) Contre un monde au garde à vous, vous nous entraînez dans une fiction vertigineuse de réalité.

C'est bouleversant sur l'amitié, l'engagement, la guerre, la mort, la lucidité et l'aveuglement, la beauté, ce qui nous sauve ce qui nous tue. (...) Au service des émotions humaines avec ses tâtonnements, ses doutes, ses hésitations, ses aveuglements, ses emballements vous nous faites chavirer dans ce qu'il y a de plus profond en nous, en chacun de nous.

Vieille âme, vous nous mettez face à ce qui nous rattache le plus intensément à la vie au monde aux autres et à nous-mêmes ! Vous nous faites vivre mille vies.

Pourquoi tant de cruautés ? Pourquoi tant d'actes meurtriers ? Mais c'est précisément à cause de ces violences inouïes, de ces tueries irrémédiables qui empêchent brutalement de vivre que vous générez un interminable défilé de nos fantômes. Vous nous poussez contre le mur de nos contradictions, vous nous obligez à nous retrouver au cœur de nous-mêmes dans une liberté conquise au fil du temps, des expériences, des mouvements de la vie.

En cette période de folies meurtrières vous avez l'audace d'affronter les démons qui nous assaillent depuis la nuit des temps et moi je dis Bravo! Bravo pour ces six cents pages qui décapent et qu'on avale en un tour de main avec le sentiment vertigineux d'avoir fait un beau voyage, bousculé certes mais plein d'espairs tout de même sur nos mille possibles d'être, de vivre. Merci

Hélène

- retour de lecture sur « Plus que les étoiles »

Je pars à vélo avec mon piano parce que j'aime le vent, le soleil, la pluie, la forêt, les champs, le ciel, j'aime les Alpes, ces montagnes de falaises aux crêtes inaccessibles en tourmente de roche et d'aigles tournoyants, j'aime le sauvage, je suis sauvage, je suis une bête, une grosse bête qui roule avec son fardeau de fonte d'ébène de cordes prêtes à monter en ébullition,

Je pars à vélo avec mon piano parce que j'aime la lenteur, j'aime le temps dilaté, les ombres qui s'étirent et s'estompent, j'aime les routes délaissées, les toutes petites routes qui n'en finissent plus de tourner, les itinéraires que tout le monde évite, ceux que l'on me déconseille chaque fois d'une étape à l'autre, « surtout passe par en bas par la nationale, par le col ça n'en finit plus », parfois un maillon manquant entre deux vallons m'oblige à la prendre la foutue nationale, tout le monde me double, je suis plus lent qu'un tracteur, aujourd'hui même les tracteurs tabasent, c'est un tonnerre de poids-lourds en camping-cars de motards à caravanes et autocars tous plus climatisés, plus confortables, plus rapides et plus coupés que jamais du ciel des arbres des oiseaux d'eux-mêmes et moi je me traîne la tignasse au vent tous mes sens anesthésiés par l'extrême concentration à rester en vie sur ce fleuve prêt à m'engloutir lorsqu'enfin apparaît le chemin vicinal qui m'extirpe et me libère, mais combien de décennies de naufrage climatique faudra-t-il pour que ceux qui font le choix de la solution cessent d'être écrasés par ceux qui font le choix du problème,

Je pars à vélo avec mon piano parce que j'aime l'effort, j'aime sentir ma peau burinée, mon sang oxygéné, mon cœur palpitant, mes jambes en chaleur d'amphétamines, mon esprit en ivresse de dopamine, mon état normal d'être vivant en mouvement, en peine et en sueur, chaque jour à pédaler est un jour d'euphorie, de célébration du corps retrouvé, ce corps mutilé par nos vies de junkies de l'écran, de la bagnole, du moindre effort et de l'hyperconnexion déconnectante, ce corps que le vélo, le chant et le piano recomposent, réunifient, réinvestissent des pieds à la langue, des poumons au cerveau, ce corps salé que je plonge dans la fraîcheur d'une rivière, ce corps affamé que je plonge dans une assiette savoureuse, ce corps éreinté que je plonge dans le plus profond des sommeils...

Philippe Séranne